Manuel historique, topographique et statistique de Lausanne et du canton de Vaud, par François Recordon, Lausanne, 1824.

Chapitre XIII – District de la Vallée

Ce district dont la longueur, du nord-est au sud-ouest, est d'environ six lieues, se trouve renfermé dans la chaîne du Jura, qui, en s'élargissant considérablement, forme trois vallées distinctes dans le canton de Vaud ; celle de Joux, la plus élevées et la plus grande, celle de Vaulion, et celle de Vallorbe qui est la plus basse. Trois petits lacs, très curieux et qu'on a déjà décrits[1]*, fournissent à ce district une pêche abondante. Le sol, qui est fort élevé et peu fertile, à cause de longs et froids hivers, n'a point d'arbres fruitiers, et pour toutes céréales, seulement de l'orge et de l'avoine, mais il a de riches pâturages ; ses habitants s'occupent de l'éducation des bestiaux et des arts mécaniques. La Vallée-de-Joux est traversée par une haute colline qui s'étend depuis le bas du Chenit jusqu'au Pont.*

…

En général ce district est l'un des plus intéressants du canton, tant par ses habitants que par l'aspect et même par les curiosités naturelles qu'il présente, aussi les étrangers vont souvent le visiter. Ils y admirent les ingénieux moulins de Bonport, les beaux points dont on jouit depuis la Dent de Vaulion et le Montendre, les sources de la Lyonne et du Brassus, plusieurs cavernes curieuses, et enfin un grand nombre d'ateliers intéressants, Les habitants sont doux, polis, hospitaliers, et plusieurs même instruits, Leurs jeunes gens sont assez portés à faire des voyages dont ils savent retirer de grands avantages.

…

Le Pont est un très joli village situé à l'une des extrémités de la chaussée et du pont qui séparent le grand lac du petit. La tradition et l'histoire apprennent qu'autrefois le petit lac n'existait point et que ce furent les religieux de l'Abbaye qui, pour en augmenter la pêche, bouchèrent les conduits souterrains appelés les entonnoirs par lesquels l'eau de l'orbe disparaissait dans l'endroit où existent maintenant les moulins de Bonport.

…

La source de la Lyonne, appelée la petite Chaudière, est peu éloignée de la précédente. C'est un puits naturel formé dans le roc vif, et d'une vingtaine de pieds de profondeur. Après y être descendu au moyen d'une échelle, on se trouve au fond un conduit horizontal fort étroit percé dans le roc, que l'on suit en se baissant pendant l'espace d'une minute et à l'extrémité duquel on trouve un réservoir rempli d'eau. Souvent cette eau monte jusqu'au-dessus du puits, par où elle se déborde sur le revers de la montagne.

---

[1] Voir ci-dessous.

pp. 87 et 88 :

Le lac de Joux occupe le fond d'une vallée du Jura qui porte le même nom. Sa longueur est de deux lieues, sa largeur de vingt-cinq minutes et sa plus grande profondeur de 150 pieds environ. Son niveau est plus élevé que celui du Léman de 1879 pieds. Une de ses rives est formée par une prairie en pente douce garnie d'habitations, et l'autre par des rochers couverts de bois.

A l'extrémité septentrionale de ce lac, on en trouve un autre beaucoup plus petit appelé le lac Brenet, auquel il communique par un canal naturel assez large, en sorte que ce second la n'est que la continuation du premier. Il est peu profond, et n'était autrefois qu'un marais traversé par un ruisseau qui sortait du grand lac, alors beaucoup plus étroit. Les religieux établis dans la vallée de Joux, vers le milieu du XIIIe siècle, voulant agrandir le lac pour en augmenter la pêche, bouchèrent avec soin, la partie inferieure des fentes du rocher dans lesquelles la rivière disparaissait ; cet ouvrage contint les eaux et les fit monter au niveau où elles sont maintenant, ce qui forma le lac Brenet et agrandit l'autre lac. A peu de distance de ces deux lacs, on en trouve un troisième appelé le Lac-ter. Ses bords n'ont pas plus de vingt-cinq minutes de tour ; il est très marécageux et ses eaux fort poissonneuses.